

Mobiliser, en recherche, l'expérience de jeunes en migration

Journée d'étude organisée par
l'UR 4428 Dynadiv

Université de Tours
3 juillet 2025

Cette journée d'étude propose de faire se rencontrer des chercheur.es de disciplines diverses pour croiser des réflexions éthiques et méthodologiques liées à la mobilisation, en recherche, des expériences de jeunes en migration quant à leur trajectoires, histoires, projections, formations.

Intervenants :

Geneviève Guetemme (RÉMÉLICE)

Fabienne Leconte (Dylis)

Joanna Lorilleux (DYNADIV)

Emmanuelle Terrones (ICD)

Ahed Zarzour





Penser l'insertion professionnelle
des publics allophones en formation

Mobiliser, en recherche, l'expérience de jeunes en migration

Le regard disciplinaire de didacticiens des langues que nous portons sur les jeunes que nous avons rencontrés au cours de notre recherche¹ nous pousse à nous intéresser à la formation, qui les places en situation d'acquérir de nouveaux savoirs et savoir-faire linguistiques, culturels, sociaux et professionnels. Ces nouveaux savoirs et savoir-faire viennent s'intégrer dans un réseau de significations préexistant, un imaginaire singulier (Lorilleux, 2022), propre à chacun de ces jeunes et construit ailleurs, avant, dans d'autres environnements, avec des modalités de transmission différentes et dans d'autres langues (Leconte, 2016). Cette diversité mobile, faite de fluctuations géographiques, temporelles, relatives à l'âge vécu, culturelle et linguistique semble réduite, à l'entrée en formation, à une figure dont les contours sont taillés au burin du manque, de la défaillance (Armagnague & Tersigni, 2019) : non francophones, non accompagnés, non scolarisés, non lecteurs, etc. Ces jeunes sont souvent assignés à leurs vulnérabilités, leurs « besoins éducatifs particuliers ». Mais comment vivent-ils, eux, cette nouvelle étape (géographique et temporelle), ce nouveau statut, cette nouvelle langue et ces nouveaux apprentissages ? Comment s'y projettent-ils et comment l'intègrent-ils à leur expérience, leur existence, leur vie ?

Mobiliser l'expérience de ces jeunes pourrait contribuer à penser autrement les formations en alimentant leur conception du point de vue de ceux qui les reçoivent. Comment, pourtant, mobiliser ces expériences sans enjoindre ces jeunes à un *Nième* récit de soi, injonction potentiellement intrusive qui risquerait de violer les tentatives légitimes de « protection du territoire du soi » (N. Paté, 2024 : 220).

Cette journée d'étude propose de faire se rencontrer des chercheur.es de disciplines diverses pour croiser des réflexions éthiques et méthodologiques liées à la mobilisation, en recherche, des expériences de jeunes en migration quant à leur trajectoires, histoires, projections, formations.

¹ PIPPAeF : penser l'insertion professionnelle des publics allophones en formation
<https://dynadiv.univ-tours.fr/version-francaise/activites/programmes-de-recherche/penser-linsertion-professionnelle-des-publics-allophones>

Armagnague, A., Tersigni, S., 2019, L'émergence de l'allophonie comme construction d'une politique éducative. Le traitement scolaire des enfants migrants en France, *Émulations*, n° 29, pp. 73-89.

Baby-Collin, V. et Souiah F. (éds.), 2022, *Enfances et jeunesses en migration*, Paris, Le Cavalier Bleu.

Guetemme, G. (2023) « Éducation et migration : l'école française à l'épreuve de l'altérité », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain* [Enligne], 29 | 2023

Leconte, Fabienne (dir.), 2016, *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d'apprentissage et de formations* Paris, Riveneuve éditions.

Lorilleux, J., 2022, « Against 'failing francophony', a reflection on francophonies », in M. Gadille. *Apprentissages et politiques éducatives. Quelles interdisciplinarités, méthodologies et perspectives internationales ?*, Sciendo, In press, *Apprentissages et politiques éducatives. Quelles interdisciplinarités, méthodologies et perspectives internationales ?*. (hal-03618378)

Marmié, C., 2022, « 'Rayon de soleil' dans le travail social ? », *Plein droit*, n° 133.

Mercier, E., 2024, « Une recherche-action sous forme d'analyse réflexive collective pour améliorer l'accès à l'apprentissage du français » *Journal de l'Alpha* n°234, 3-2024, <https://journaldelalpha.be/analyse-reflexive-sur-les-pratiques/>

Paté, N., 2023, *Minorité en errance. L'épreuve de l'évaluation des mineurs non accompagnés*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, coll. « Le sens social »

Senovilla-Hernández, D. 2021, « Légitimité et enjeux méthodologiques lors du travail de recherche auprès des mineurs et jeunes migrants non accompagnés », *Hommes & migrations* [En ligne], 1333 | 2021

PROGRAMME

9.30 - 9.45	Accueil
9.45 - 10.00	Présentation du projet PIPPAeF et de la JE Joanna Lorilleux, DYNADIV, Université de Tours
10.00 - 10.30	Des récits de vie aux récits de recherche vivante Joanna Lorilleux, DYNADIV, Université de Tours
10.30 - 11.00	Recherche-création : la pratique artistique comme méthode pour accompagner les jeunes migrants en formation Geneviève Guetemme, REMELICE, Université d'Orléans
11.00 - 11.20	Pause
11.20 - 11.40	Les diasporas numériques comme espace de narration, d'entraide et d'insertion pour les jeunes réfugié·es syrien·nes Ahed Zarzour , projet MIGRATEXT
11.40 - 13.40	Déjeuner
13.40 - 14.10	Parcours de jeunes venus d'ailleurs en formation professionnelle : point d'étape d'une recherche collaborative Fabienne Lecomte, DY LIS, université de Rouen
14.10 - 14.40	Sois à mes côtés et vois ce qui m'est arrivé : The Poetry Project (Berlin) Emmanuelle Terrones , ICD, Université de Tours
14.40- 16.00	Grand témoin et discussions conclusives de la journée Emmanuelle Huver, DYNADIV, Université de Tours Perspectives et clôture

Des récits de vie aux récits de recherche vivante

Joanna Lorilleux
UR 4428 DYNADIV
Université de Tours

Dans le cadre du projet de recherche PIPPAeF, *Penser l'insertion professionnelle des publics allophones en formation*, l'approche méthodologique pressentie repose sur le recueil de récits de vie. Cette approche, si elle mobilise au plus prêt les récits des témoins n'est pas sans poser de questions quant à l'accès qu'elle donnerait aux expériences des personnes rencontrées par les chercheur.es qui devront en proposer une traduction académique si ce n'est scientifique. Il faudra en effet que celui ou celle qui reçoit ce récit l'interprète, et en tire finalement un discours recevable dans le champ d'exercice qui est le sien. Cette communication interrogera les possibilités de compréhension, par les chercheur.es, des témoins, en composant « avec l'incertitude de l'existence d'un terrain d'expérience commun » (Marchionni, A. L., 2022² : 146) et l'exigence éthique de la production de discours sur les autres avec lesquels on travaille.

² Anna Livia Marchionni, 2025, « Tenter un basculement sensible. Réflexion à partir d'une expérience d'immersion dans le milieu de vie d'une personne autiste », in Calapi, Korzybska, Mazella di Bosco et Peraldi-Mittelette, *Sensibles ethnographies, décalages sensoriels et attentionnels dans la recherche anthropologique*, Editions Petra, 2022.

Recherche-création : la pratique artistique comme méthode pour accompagner les jeunes migrants en formation

Geneviève Guetemme
REMELICE
Université d'Orléans

Cette communication présentera une recherche-action (MIGRACT - <https://migract.msh-vdl.fr/>) basée sur des ateliers expérimentaux et expérientiels menés depuis 2023 avec des publics migrants adultes, adolescents et enfants en contexte éducatif formel et informel (écoles et associations).

La présentation du protocole de recherche collaboratif qui rassemble des chercheurs, enseignants, éducateur, étudiants, artistes et membres de la société civile, fera émerger l'objectif qui consiste à faire surgir - visuellement et verbalement - des figures intimes de la migration. Ce travail se rattache à une méthodologie de recherche-création, qui aborde l'art comme pivot, comme outil de représentation critique et comme outil de médiation. Cette méthode est connue dans le champ des sciences sociales, d'abord appelée ABER (Art Based Educational Research) par Elliot Eisner (1981) puis ABR (Art Based Research) par Shawn McNiff (1998). Elle s'inscrit dans un mouvement initié ces vingt dernières années pour analyser l'impact des arts sur la vie publique et sur le rôle des artistes comme force de proposition dans l'espace commun.

L'analyse de quelques ateliers montrera, dans un premier temps, comment le faire et la co-construction questionnent les mémoires et les patrimoines culturels et nous renseignent sur les vécus migratoires en échappant au traditionnel « récit de migrant », souvent attendu par l'institution. Nous aborderons ensuite ces récits comme des ressources pour accompagner les populations migrantes dans leur parcours. Enfin, nous interrogerons le concept de « recherche avec...l'art », soutenu par le réseau international interdisciplinaire francophone (<https://rechercheavec.com/>) en observant particulièrement la place et le rôle de cette modalité d'investigation et de connaissance, empirique, interprétative et interdisciplinaire pour initier des rencontres, valoriser la liberté d'expression, mettre le vécu des apprenants au cœur des dispositifs.

Les diasporas numériques comme espace de narration, d'entraide et d'insertion pour les jeunes réfugié·es syrien·nes

Ahed Zarzour
Projet MIGRATExT

Cette intervention explore comment des jeunes syrien·nes exilé·es en France investissent les plateformes numériques (TikTok, YouTube, Facebook) pour construire un « chez-soi » symbolique, échanger des savoirs pratiques, et façonner des formes alternatives d'insertion. Loin d'un usage purement récréatif, ces espaces deviennent des lieux de narration de soi, de régulation émotionnelle, et de production collective d'appartenance.

À travers une étude de cas du groupe Facebook « Forum des Syriens en France » (plus de 70 000 membres), la communication analysera comment ces jeunes s'entraident face aux défis de l'installation : démarches administratives, recherche de logement, de travail, de formation. Ces échanges numériques constituent des ressources tangibles pour naviguer dans les institutions françaises, mais révèlent aussi des tensions : entre ouverture et repli communautaire, entre solidarité et reproduction d'inégalités sociales.

En articulant ethnographie numérique, analyse de contenu et approche intersectionnelle, cette contribution propose de considérer les espaces numériques non pas comme périphériques à l'intégration, mais comme des foyers actifs de médiation sociale, culturelle et émotionnelle.

Mots-clés : diaspora syrienne, exil numérique, appartenance, entraide, réseaux sociaux, insertion, jeunes réfugié·es.

Parcours de jeunes venus d'ailleurs en formation professionnelle : point d'étape d'une recherche collaborative

Fabienne Leconte
DYLIS
Université de Rouen

Depuis 2019, un collectif regroupant des enseignants et des étudiants de l'Université de Rouen Normandie dispense des cours bénévoles de français et de sciences à des Mineurs Non Accompagnés en attente de reconnaissance de minorité par l'aide sociale à l'enfance ou de formation. Il s'agit majoritairement de jeunes venant d'Afrique subsaharienne ayant souvent eu une exposition au français par le biais d'une scolarisation, parfois longue, ou en autodidaxie (Leconte et Mortamet, 2021). Une fois la reconnaissance acquise, ils sont envoyés majoritairement vers des formations en apprentissage afin d'être autonomes financièrement à 18 ans. Dans le prolongement de cet engagement citoyen et bénévole, un groupe de chercheurs travaille dans le cadre du projet CAPINCLU à documenter les attentes et parcours de ces jeunes dans l'enseignement professionnel public et privé. Il s'agit d'une recherche collaborative, en cours, avec des professionnels intervenant dans des structures spécifiques mises en place dans des Centres de Formation des Apprentis ou Lycées professionnels.

Pour cette communication, on présentera dans un premier temps quelques parcours de jeunes avant leur entrée dans l'enseignement professionnel. Puis, on s'attachera aux conditions différenciées de préparation et aux modalités d'organisation des examens professionnels. Enfin, on cherchera à démêler l'importance de la littératie et de la culture scolaire acquises au préalable dans la réussite au diplôme pour des apprentis venus d'ailleurs.

Sois à mes côtés et vois ce qui m'est arrivé : The Poetry Project (Berlin)

Emmanuelle Terrones
ICD
Université de Tours

Jeunes réfugiés en Allemagne, ils écrivent en arabe, en kurde, en persan ou en ukrainien. L'ouvrage *Sois à mes côtés et vois ce qui m'est arrivé*, publié à Berlin en 2024, rassemble leurs écrits, prose ou poésie, autant de témoignages de leurs expériences en migration. En 2015, alors que la vague de réfugiés atteignait un niveau inédit en Europe, un groupe de journalistes et écrivains lança à Berlin l'idée de The Poetry Project. Initiative locale à ses débuts (soutenue aujourd'hui par nombre d'institutions fédérales et d'associations), le projet commença à réunir de façon quasi hebdomadaire de jeunes réfugiés, entourés d'écrivains et de traducteurs, afin de donner un espace à leur expression poétique dans leur langue maternelle. Dépasser le mutisme auquel ils sont assignés dans un pays dont ils ne parlent pas la langue, conférer par le biais de l'expression poétique une intensité et une profondeur à leur langue et leurs émotions, faire entendre la voix de ces « Allemands de demain » (S. Koelbl), tels sont, entre autres, les objectifs des workshops, publications et lectures initiées par The Poetry Project. En ceci, elles représentent pour ces réfugiés la possibilité de dépasser la « superfluité » (H. Arendt) qui est la leur en tant qu'individus sans place au monde, de pouvoir être considérés de nouveau comme « des êtres humains normaux », pour reprendre une expression d'Abbas Khider, écrivain allemand et ancien réfugié irakien. Tous ces témoignages, qui lient imagination poétique et urgence politique, constituent également depuis 2015 des archives inestimables et toujours enrichies de cette migration contemporaine. Il s'agira de montrer, à l'exemple de cette anthologie, comment de jeunes réfugiés trouvent, à travers une parole poétique qui leur est propre, un moyen de s'engager dans leur époque en tant que citoyens.

Grand témoin et discussions conclusives de la journée

Emmanuelle Huver
DYNADIV
Université de Tours

Perspectives et clôture

Les contributrices :

Genevieve Guetemme

Maître de conférences à l'Université d'Orléans (France) et membre du laboratoire REMELICE (REception et MEiation de Littératures et de Cultures Etrangères et comparées). Mes recherches portent sur la collecte et l'étude des images culturelles et artistiques des migrations et se situent à l'interface des arts et des sciences sociales. Les pratiques artistiques sont utilisées comme méthode pour initier un processus inclusif auprès de populations migrantes en contexte éducatif. C'est une recherche participative qui suppose des collaborations continues avec des artistes, des associations et d'autres chercheur.es.

Emmanuelle Huver

Emmanuelle Huver est professeure des Universités à l'Université de Tours. Ses travaux ont en commun d'explorer la problématique transversale de la diversité et de ses enjeux, du double point de vue de la recherche et de l'intervention. Ses travaux les plus récents visent à réfléchir les bases d'une didactique / didactologie des langues diversitaire, sur des bases phénoménologiques et herméneutiques. Elle est présidente de l'Acedle depuis 2020.

Fabienne Leconte

Fabienne Leconte est Professeure émérite à l'Université de Rouen Normandie (URN). Ses travaux se situent à l'articulation de la sociolinguistique et de la didactique du français langue étrangère et seconde. Elle s'est notamment intéressée à l'appropriation du français en contextes migratoires avec un focus sur les migrations en provenance d'Afrique subsaharienne. Elle a publié de nombreux articles et a publié un ouvrage et en a coordonné un second ainsi que plusieurs numéros de revue, notamment pour la revue Glottopol dont elle assure la direction de publication. Elle a largement contribué à créer puis à faire vivre le collectif Formin qui regroupe depuis 2019 des enseignants et étudiants bénévoles à l'URN et propose des cours à des MNA en attente d'une prise en charge par l'ASE ou d'une proposition de scolarisation et de formation.

Joanna Lorilleux

Joanna Lorilleux est maitresse de conférences en sciences du langage (didactique des langues) à l'université de Tours et membre de l'UR4428 Dynadiv, Dynamiques et enjeux de la diversité linguistique et culturelle. Co-éditrice scientifique d'un ouvrage et de plusieurs numéros de revue, ses recherches portent sur les situations migratoires où le français contribue à la formation des personnes qui se l'approprient, qu'elles soient des adultes ou des enfants. Ancrées dans des approches qualitatives, ses travaux s'articulent autour des thématiques suivantes : français langue seconde, (pluri)littératie, articulation langue(s) et insertion(s), appropriation, approches sensibles en DDL. Elle est responsable scientifique du projet PIPPAeF

Emmanuelle Terrones

Emmanuelle Terrones est professeure de littérature allemande à l'Université de Tours et membre de l'unité de recherche Interactions Culturelles et Discursives (UR6297). Ses travaux portent actuellement sur la littérature de langue allemande depuis la chute du Mur, tout particulièrement sur celle d'écrivains transnationaux, et se situent au carrefour de la littérature, de la pensée politique et de la philosophie. Son dernier ouvrage intitulé « Citoyennetés narratives » porte sur l'actualité de la pensée politique de Hannah Arendt dans la littérature contemporaine des pays germanophones.

Ahed Zarzour

Chercheuse indépendante d'origine syrienne spécialisée en journalisme de guerre et en études migratoires. Arrivée en France en tant que réfugiée politique en 2018, elle a obtenu en 2022 un master « Migrations » à Paris 1/EHESS. Depuis 2023, elle contribue au projet MIGRATEXT, axé sur les médias numériques et les migrations. Elle a présenté par exemple la plateforme numérique « Opposition Kitchen », utilisée par la diaspora syrienne pour questionner l'identité et les frontières. Elle prépare actuellement un ouvrage qui dévoilera les histoires de femmes réfugiées en France.

